

texte qui se trouve confirmé par celui que nous venons de retrouver. Cette inscription qui, du temps de Bellièvre et de Syméoni, se lisait dans l'église de Saint-Pierre, à droite en entrant dans le chœur, est ainsi conçue :

N V M I N I B V S
A V G V S T O R V M
T I · E P P I V S B E L L I C

M. Léon Renier pense que ce personnage était probablement un prêtre de Rome et des Augustes, ou un fonctionnaire des trois provinces de la Gaule. Nous croyons que dans le premier cas, *Eppius* devait être d'origine gauloise, afin de représenter à l'autel des Césars l'un des soixante peuples qui avaient élevé ce monument, tandis que, dans le second, il ne serait pas impossible qu'il appartint à cette ancienne et illustre famille *Eppia*, dont nous retrouvons le nom sur des *as* marqués d'une tête de Janus, et portant au revers une proue de navire (1), l'*Allector*, le *Judex arcæ* et l'*Inquisitor Galliarum* étant peut-être élus indistinctement parmi les citoyens d'origine romaine ou d'origine gauloise. Quoi qu'il en soit de ce personnage l'honneur d'une inscription dédiée à sa femme sur un monument public et par les trois provinces de la Gaule, n'était qu'un hommage de plus rendu au mari dont l'inscription devait précéder celle que nous possédons. L'opinion de M. L. Renier est appuyée sur l'inscription de *Catulinus*, précédant celle de *Julia* sa femme,

(1) L'histoire nous cite un *Eppius*, lieutenant de Scipion, et Morelli, tome 1, p. 163, donne plusieurs inscriptions antiques dédiées à des fonctionnaires du même nom.